



**14ème colloque de la FNAME - TOURS 2016 -**  
*Centre des Congrès VINCI*  
**« Quelles médiations pour apprendre ?**  
*Les interactions dans la relation pédagogique »*

## **Jean-Michel ZAKHARTCHOUK**

*enseignant honoraire, formateur, membre de la rédaction des Cahiers pédagogiques*

### **« Apprendre à apprendre, une composante essentielle à la médiation »**

Au-delà de la formule choc que l'on peut discuter, la notion d'« apprendre à apprendre » fixe une sorte de cahier des charges pour l'enseignement. On peut se féliciter d'ailleurs qu'elle ait fait une entrée officielle dans les textes, et notamment dans le domaine 2 du socle commun.

Il est essentiel d'en avoir une vision large, qui ne se limite pas à ce qu'on appelle « méthodes de travail ». On peut dégager diverses composantes :

- des techniques que tout pédagogue doit pouvoir maîtriser (pour mémoriser, porter son attention sur les objets d'apprentissage, comprendre les consignes....),
- des stratégies pour mieux accomplir son « métier d'élève » (gérer le temps, s'autoévaluer, planifier, anticiper sur le résultat, etc., savoir en fait décoder les attentes de l'école et aller voir dans le « back office »),
- la capacité à réfléchir sur sa manière d'apprendre et de travailler.

Dans tout cela, quel doit être le rôle de l'enseignant ? Comment peut-il « aider à se passer d'aide », anticiper sur le déséquilibre, ne pas sacrifier le long terme au court terme, la réussite immédiate et réconfortante à la compréhension nécessaire à un apprentissage durable ? Comment faire pour qu'il comprenne qu'il n'a pas le monopole de la médiation qui passe par les outils (de plus en plus numériques) mais aussi par les pairs (tutorat, entraide, coopération).

Ces considérations générales trouvent un champ particulier d'application dans le cas d'enfants en difficulté. Comment leur assurer un accompagnement personnalisé sur les chemins de l'apprendre et de l'apprendre à apprendre ?

- En articulant « je dois » et « je peux ».
- En affrontant les paradoxes et tensions (trop d'aide, trop d'autonomie, une explicitation qui ne soit pas une explication descendante, une personnalisation qui ne soit pas une individualisation, etc.) au lieu d'entrer dans une logique binaire du « ou...ou ».
- En refusant les simplismes, les dogmatismes (« tout se passe en classe », « les compétences transversales sont un leurre... »).
- En articulant les aspects cognitif et psychologique, la pédagogie et la didactique, l'activité réflexive et les nécessaires automatisations...

**La conférence s'appuiera sur l'expérience du formateur, longtemps enseignant en éducation prioritaire, mais qui a aussi créé une association d'aide aux devoirs et est actuellement élu responsable de la réussite éducative et scolaire dans une ville moyenne de l'Oise. Et sur quelques séquences vidéo d'élèves.**